

Enquête ETADAR (Tabac Alcool Drogues) La Réunion 2006-2007

Volet Santé et sexualité

Une enquête épidémiologique a été réalisée par l'Education Nationale auprès des jeunes scolarisés en 4^{ème}, seconde et terminale en 2006-2007. Cette enquête fait suite à celle réalisée en 1996-1997 [1].

L'objectif principal de cette enquête est de mieux connaître le comportement des adolescents face à l'alcool, au tabac et aux autres drogues, de connaître leur perception du phénomène. Les données concernant la sexualité, les violences et autres problèmes de santé sont présentées ici.

Santé physique

Le poids et la taille ont été demandés à l'élève ou alors recueillis à l'infirmerie.

- **4 % des jeunes en insuffisance pondérale¹, 17 % en surcharge pondérale**

Selon les courbes françaises de Rolland-Cachera et Sempé, 4 % des adolescents de l'échantillon sont en insuffisance pondérale¹. Aucune différence selon le sexe ni l'âge n'a pu être mise en évidence.

Selon les définitions de l'IOTF² 17 % des adolescents sont en surcharge pondérale, 19 % chez les garçons et 15% chez les filles. On ne note pas de différence significative selon l'âge.

En métropole, d'après l'enquête HBSC [2], 11,4 % des garçons de 13 ans sont en surcharge pondérale, versus 22,2 %³ à La Réunion, et 7,8% des filles versus 16,2 %⁴. A 15 ans le rapport est également en défaveur de la Réunion pour les garçons : 17,6 %⁵ versus 13,5% en métropole, et 13 %⁶ pour les filles, versus 8,1 %. Rappelons que, dans l'enquête sur la santé des enfants scolarisés en CM2 en 2004-2005 [3], 26 % des élèves étaient considérés en surcharge pondérale (taux qui est l'un des plus élevés des régions françaises).

¹ Lorsque l'IMC est inférieur ou égal au 3^{ème} percentile, la personne est déclarée en insuffisance pondérale.

² International Obesity Task Force

³ Intervalle de confiance à 95% : 22.2% [17,5 %; 26,9 %]

⁴ IC 95 % [10,6 %; 21,7 %]

⁵ IC 95 % [13,8 %; 21,5 %]

⁶ IC 95 % [10,5 %; 15,5 %]

- **3 % des jeunes obèses**

3 % des élèves sont obèses sans différence selon l'âge. C'est supérieur à ce que l'on observe en métropole [2] où l'obésité varie de 0,8 % à 2,2 % suivant l'âge.

Dans l'enquête sur la santé des enfants scolarisés en CM2 [3], la part d'enfants obèses était de 8,7 %, La Réunion étant en 2^{ème} position derrière les Antilles (9,7%) ; la moyenne nationale se situait à 3,7 %.

- **23 % déclarent avoir eu des sifflements dans la poitrine et 11 % avoir eu une crise d'asthme**

23 % des jeunes déclarent avoir eu des sifflements dans la poitrine au cours des 12 derniers mois. Parmi eux, 8 jeunes sur 10 ont été essouffés lors de ces sifflements.

27 % déclarent s'être réveillés avec une sensation de gêne respiratoire dans les 12 derniers mois.

Et 11 % des jeunes déclarent avoir eu une crise d'asthme dans les 12 derniers mois. 14 % prennent actuellement des médicaments pour l'asthme.

Dans l'enquête ISAAC [4] menée en 2001, 21 % des jeunes de 4^e/5^e déclaraient avoir eu des sifflements dans la poitrine, et 19 % déclaraient avoir de l'asthme.

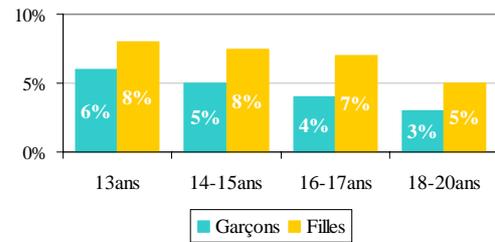
Dans l'enquête scolaire chez les élèves de CM2 [3], la part des élèves ayant déclaré avoir eu des sifflements à l'effort au cours des 12 derniers mois est de 11,5 %. Une prévalence plus élevée de l'asthme actuel est observée à La Réunion, avec 18,7% de cas, contre 10,4 % pour la France entière [4].

Facteurs psychologiques et comportementaux

- **6 % des jeunes interrogés ont déjà fugué au cours des 12 derniers mois, et 11 % ont fait une ou plusieurs tentatives de suicide**

Ce sont les filles qui fuguent le plus, 8 % contre 5 % des garçons, les plus âgés (18-20 ans) ayant moins fugué que les plus jeunes (13 ans) au cours des douze derniers mois (figure 1).

Figure 1 – Fugue selon l'âge et le sexe

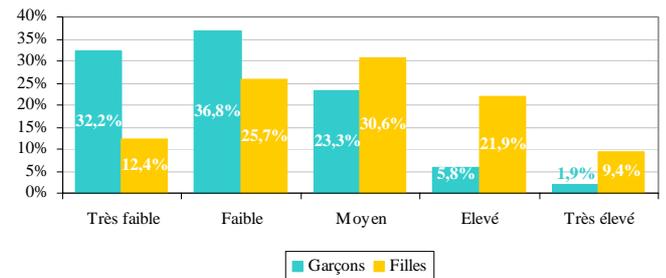


Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC– ETADAR 2006/2007

Les filles font plus de tentatives de suicide, (18 % versus 5 %).

L'échelle de Kandel⁷ [5], qui permet de mesurer l'état dépressif des jeunes durant les 12 derniers mois, montre ainsi que les jeunes filles présentent nettement plus de signes anxio-dépressifs que les garçons (figure 2).

Figure 2- Etat anxio - dépressif au cours des 12 derniers mois, items de l'échelle de Kandel selon le sexe (%)



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC– ETADAR 2006/2007

- **La moitié des jeunes victime de violence, le plus souvent au sein de leur collège/lycée**

La moitié des jeunes (53 %) a été victime de violence (coups et/ou vols et/ou actes racistes et/ou violences verbales) au cours des 12 derniers mois.

Ces actes ont lieu le plus souvent au sein des collèges ou des lycées.

Ce sont les violences verbales qui sont le plus déclarées et ce quel que soit le lieu.

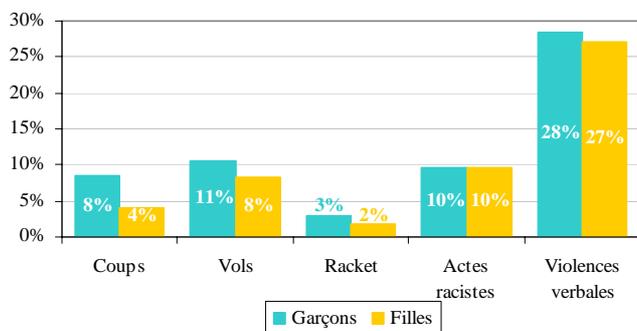
Des différences s'observent entre garçons et filles : ces dernières déclarant moins souvent être victimes de violence au sein du collège ou du lycée (figure 3a). Ainsi, 8 % des garçons ont déclaré avoir reçu des coups au sein de leur collège/lycée contre 4 % des filles. De même 11 % des garçons ont déclaré avoir été rackettés, 8 % des filles. En revanche, on n'observe pas de différences significatives entre les

⁷ Un score est calculé à partir de 8 items qui sont gradués de jamais à très souvent. Plus les jeunes présentent des troubles dépressifs, plus leur score à l'échelle est élevé.

sexes concernant les actes racistes et les violences verbales.

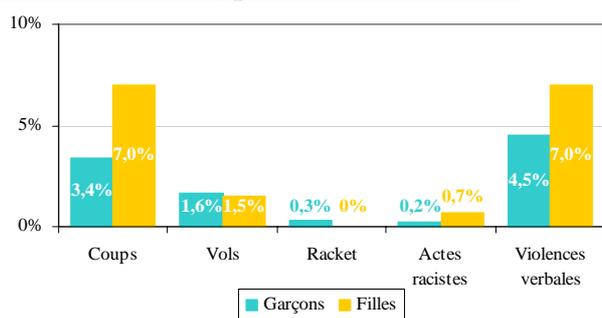
Au sein de la famille, par contre, ce sont les filles qui sont le plus souvent victimes de violences physiques et verbales. Elles sont 7 % à avoir subi des coups ou des violences verbales contre respectivement 3 % et 4% chez les garçons (figure 3b).

Figure 3a – Part des jeunes victimes de violence dans son collège ou lycée selon le type de violence et le sexe



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC– ETADAR 2006/2007

Figure 3b – Part des jeunes victimes de violence dans sa famille selon le type de violence et le sexe



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC– ETADAR 2006/2007

• **Les actes de violence plus fréquents chez les garçons**

37 % des jeunes interrogés ont déjà été auteurs de violence au cours des 12 derniers mois (coups et/ou vols et/ou racket et/ou actes racistes et/ou violences verbales) : les garçons plus souvent que les filles (43% contre 32 %).

Les bagarres

4 items ont été regroupés en une seule variable. Avec cette définition⁸, la moitié des jeunes a eu au moins une conduite de bagarre (56 % chez les garçons et 44% chez les filles).

⁸ La définition comporte les 4 conduites de bagarres : avoir été mêlé à une bagarre, avoir pris part à une bagarre, avoir fait partie d'un groupe commençant une bagarre, et avoir provoqué une bagarre avec un autre individu.

Les agressions et détériorations de biens

2 % des jeunes ont déclaré avoir frappé un professeur.

4 % ont utilisé une arme pour « obtenir quelque chose » : 5 % chez les garçons et 2 % chez les filles.

4 % des jeunes ont déclaré avoir mis le feu exprès aux affaires de quelqu'un : 6 % chez les garçons et 2% chez les filles.

22 % ont abimé exprès des biens publics ou privés : 26 % des garçons et 18 % des filles.

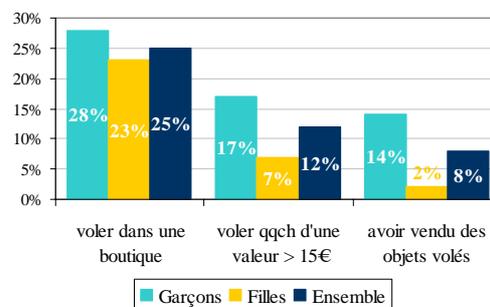
Les vols

Un quart des jeunes a déclaré avoir pris quelque chose dans une boutique sans le payer : 28 % chez les garçons et 23 % chez les filles (figure 4).

12 % ont volé quelque chose d'une valeur supérieure à 15 euros (17 % des garçons et 7 % des filles).

8 % déclarent avoir vendu des objets volés : 14 % chez les garçons et 2 % chez les filles.

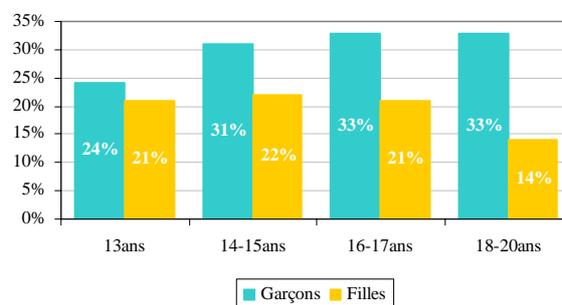
Figure 4 – Les vols en détail



Source : CIC-EC de La Réunion – ETADAR 2006/2007

Au total, 1 jeune sur 4 a eu au moins une conduite de violence majeure⁹ au cours des 12 derniers mois (garçons : 31 % ; filles : 20 %) (figure 5).

Figure 5 - Acte de violence majeur accompli au cours de 12 derniers mois



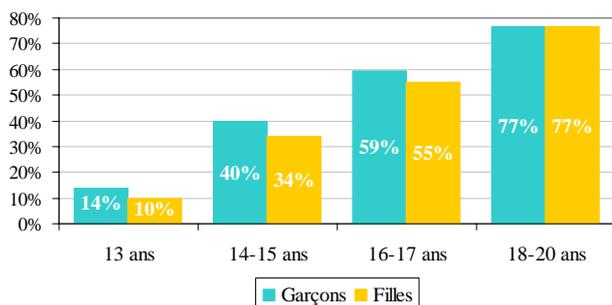
Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC– ETADAR 2006/2007

⁹ Un acte de violence majeure se définit à partir des 4 items : « Au cours des 12 derniers mois, selon quelle fréquence avez-vous : Utilisé une arme de quelque sorte pour obtenir quelque chose de quelqu'un/Mis exprès le feu aux affaires de quelqu'un d'autre/Abimé exprès des biens publics ou privés/Frappé un de vos professeurs. »

• Plus de 4 jeunes sur 10 ont eu un rapport sexuel

42 % des jeunes interrogés (13-20 ans) déclarent avoir déjà eu un rapport sexuel : 45 % des garçons et 39 % des filles. Ce pourcentage augmente fortement avec l'âge (Figure 6). C'est à partir de 16 ans que plus de la moitié des jeunes déclarent avoir déjà eu un rapport sexuel, et ce, aussi bien chez les garçons que chez les filles.

Figure 6 – Part des jeunes ayant déclaré un premier rapport sexuel selon le sexe et l'âge



Source : DRASS, Rectorat, CIC-EC- ETADAR 2006/2007

L'âge moyen des garçons déclarant un premier rapport sexuel est de 14 ans, avec une partenaire de 14 ans. Ils se connaissent depuis 2 mois et sortent ensemble depuis 1 mois.

Parmi les filles déclarant un premier rapport sexuel, l'âge moyen de ce 1^{er} rapport est de 15 ans, leur partenaire étant âgé de 18 ans. Ils se connaissent depuis 2 mois et sortent ensemble depuis 1 mois.

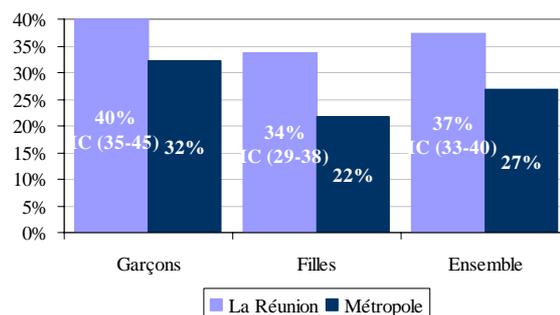
L'enquête HBSC 2006 [2] montre un niveau de sexualité moins élevé en métropole où 26,7 % des élèves de 15 ans déclarent avoir déjà eu des rapports sexuels, les garçons étant significativement plus nombreux que les filles (32,1 % versus 21,6 %).

A La Réunion, 37 % des 14-15 ans déclarent avoir eu un rapport sexuel, 39,9 % des garçons, et 33,7 % des filles (figure 7)¹¹.

¹⁰ Il est nécessaire de rester prudent dans l'interprétation des réponses aux questions sur la sexualité : c'est un sujet sensible, et les élèves peuvent être tentés par la vantardise ou le tabou. Par ailleurs, les réponses à la question sur l'âge auquel les jeunes ont eu leur premier rapport sexuel ne concernent que les jeunes ayant déjà expérimenté le comportement étudié.

¹¹ Vu la taille des effectifs concernés, et le manque de puissance, il est impossible de conclure statistiquement.

Figure 7 – Part des jeunes de 14-15 ans ayant déclaré un premier rapport sexuel selon le sexe à La Réunion et en métropole



Sources : Rectorat, DRASS, CIC-EC- ETADAR 2006/2007
HBSC- INPES – La santé des élèves de 11 à 15 ans en France/2006

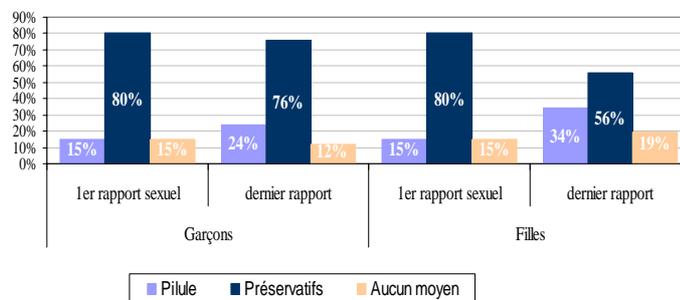
• Le préservatif, moyen de contraception le plus utilisé

Que ce soit lors du premier rapport sexuel ou lors du dernier, le préservatif est le moyen le plus fréquemment utilisé, et ce quel que soit le sexe (figure 8). Dans l'enquête INSEE de 1997 [6], chez les jeunes filles âgées de 15-19 ans déclarant utiliser un moyen de contraception, près de 15 % utilisaient la pilule et seulement 6 % le préservatif.

Lors de leur dernier rapport sexuel, 34 % des filles ont déclaré prendre la pilule, ce qui est plus du double qu'au premier rapport sexuel (15 %).

A contrario, le préservatif est moins utilisé lors du dernier rapport (56 % versus 80 %) et davantage de jeunes filles déclarent n'utiliser aucun moyen de contraception (figure 8).

Figure 8 – Les moyens contraceptifs utilisés lors du premier et du dernier rapport sexuel, en pourcentage

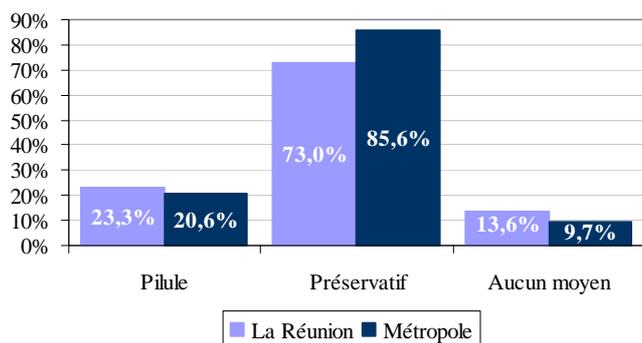


Source : Rectorat, DRASS, CIC-EC de La Réunion – ETADAR 2006/2007

13,8 %¹² des répondants de 14-15 ans déclarent n'avoir utilisé aucun moyen de contraception lors de leur dernier rapport sexuel (garçons : 9 % ; filles : 18%).

En métropole (enquête HBSC 2006 [2]), 9,7 % des adolescents de 15 ans sexuellement initiés déclarent n'avoir utilisé aucun moyen de contraception lors de leur dernier rapport sexuel, sans différence significative entre les sexes (figure 9).

Figure 9 – Les moyens contraceptifs utilisés lors du dernier rapport sexuel chez les jeunes de 14-15 ans à La Réunion et en métropole



Sources : Rectorat, DRASS, CIC-EC- ETADAR 2006/2007
HBSC-INPES – La santé des élèves de 11 à 15 ans en France/2006

• **Recours à l'IVG**

A La Réunion, 10 % des jeunes filles sexuellement actives de l'enquête ont déclaré avoir déjà pratiqué une interruption volontaire de grossesse. Ce pourcentage est à rapprocher du nombre important de recours à l'IVG chez les mineures à La Réunion : 14% du total des IVG, et pour 1000 jeunes filles on recense 30 IVG, au lieu de 12 en métropole.

42 % des jeunes filles sexuellement actives disent avoir utilisé la pilule du lendemain. A 14-15 ans ce pourcentage est de 40 %¹³. Pour les jeunes filles de 15 ans, en métropole [2] il est de 14 %.

6 % des filles ont effectué le test de dépistage du SIDA contre 4 % chez les garçons.

8 % des jeunes filles déclarent avoir été victimes d'au moins une agression sexuelle (tentative de viol, viol ou autre agression sexuelle), 4 % d'une tentative de viol et 1 % d'un viol.

SYNTHESE DES RESULTATS

On observe une surcharge pondérale chez 17 % des jeunes de 13 à 20 ans.

11 % déclarent avoir des crises d'asthme au cours des 12 derniers mois, 23 % des sifflements dans la poitrine, 14 % prennent un traitement pour l'asthme.

6 % ont déjà fugué et 11 % ont fait une tentative de suicide. Les jeunes filles présentent généralement plus souvent des signes anxio-dépressifs.

37 % sont auteurs de violence, plus fréquemment les garçons.

53 % ont déjà été victimes de violence. Ces actes se passent le plus souvent au sein des collèges/lycées, et concernent plus les garçons. A contrario, les filles déclarent plus souvent que les garçons avoir été victimes de violences verbales et physiques au sein de leur famille.

80 % des jeunes ont utilisé un préservatif lors du premier rapport sexuel, ils ne sont plus que 67 % à l'avoir utilisé lors de leur dernier rapport sexuel, la différence étant plus marquée chez les jeunes filles (56 % au dernier rapport). A l'inverse, l'utilisation de la pilule augmente entre le premier rapport et le dernier rapport sexuel chez les jeunes filles (15 % à 34 %). La proportion de jeunes ayant déclaré ne pas utiliser de moyen de contraception reste stable, aux alentours de 15 %, entre le premier et le dernier rapport sexuel.

10 % des jeunes filles sexuellement actives ont déclaré avoir déjà pratiqué une interruption volontaire de grossesse, et 42 % ont utilisé la pilule du lendemain.

8 % des jeunes filles déclarent avoir été victimes d'au moins une agression sexuelle (tentative de viol, viol ou autre agression sexuelle), 4 % d'une tentative de viol et 1 % un viol.

¹² IC95% [9.55-17.7]

¹³ IC 95 % [32 %; 49 %]

METHODOLOGIE

L'échantillon a été constitué de manière aléatoire à partir des listes fournies par le Service Statistique du Rectorat de la Réunion. La base de sondage comprend l'ensemble des classes de 4^{ème}, seconde, ou terminale. L'échantillon est stratifié suivant le type de classe (4^{ème}, 4^{ème} Segpa, 2nde, 1^{ère} année de BEP-CAP, Terminale, Bac technologique et Bac professionnel). Il s'agit d'un sondage en grappe, tous les élèves des classes tirées au sort sont interrogés.

Le questionnaire utilisé est celui de l'enquête nationale ESPAD de l'OFDT, adapté au contexte local.

Au total, 252 classes ont été tirées au sort, 4 680 questionnaires ont été analysés. L'échantillon comporte 51 % de filles, 23 % des enquêtés sont âgés de 13 ans, 36 % ont entre 14 et 15 ans, 30 % entre 16 et 17 ans et 12 % entre 18 et 20 ans.

Tous les résultats présentés sont des résultats pondérés, représentatifs de la population scolarisée, et sont significatifs ($p < 0,0001$)

<u>Echantillon</u>	Classe d'âge				Total
	13 ans	14-15 ans	16-17 ans	18-19-20 ans	
Garçon	223	825	830	457	2335
Fille	279	738	931	397	2345
Total	502	1563	1761	854	4680

POUR EN SAVOIR PLUS

[1] RAGACHE (N), CATTEAU (C), LEBOT (F), DUFFAUD (B), BOUCHARA (L), Tabac, alcool, drogues chez les élèves scolarisés de la 4^{ème} à la terminale à La Réunion en 1996-1997 (ETADAR), 1999, 86 p.

[2] GODEAU (E), ARNAUD (C), NAVARRO (F) (dir), La Santé des élèves de 11 à 15 ans en France/2006 – Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children, Saint-Denis : INPES, coll.Etudes de santé, 2008 : 274 p.

[3] HERBET (JB), FONTENEAU (L), GUTHMANN (JP), GUIGNON (N), La santé des enfants scolarisés en CM2 en 2004-2005 – Premiers résultats, DREES, Etudes et résultats n°632, avril 2008.

[4]ANNESI-MAESANO (I), MARTIGNON (G), CATTEAU (C), GALMICHE (A), DUFFAUD (B), LEBOT (F), Etude sur la santé des adolescents à La Réunion – Exploitation particulière de l'enquête ISAAC, DRASS, 2002.

[5] KANDEL (DB), DAVIES (M), Epidemiology of depressive mood in adolescents : an empirical study. Archives of General Psychiatry, 39, 1205-1212, 1982

[6] INSEE Réunion, Enquête Demo97, 1998

Directeur de publication : Christian MEURIN

Responsable de la rédaction : Christine CATTEAU

Auteur : Cécile DALBAN

Collaboration : Hélène ANSQUIN, Christine CATTEAU, Mélissa CELLIER, François FAVIER, Frédéric LE BOT, Joël PAUGAM

DRASS – BP 50 – 97408 ST DENIS Messag Cedex 9

Tél : 02 62 93 94 95

<http://www.reunion.sante.gouv.fr>